

CHRISTOPH MARTHALER

KING SIZE EINE ENHARMONISCHE VERWECHSLUNG (UNE SUBSTITUTION ENHARMONIQUE)

OPÉRA-THÉÂTRE

10 à 21H | 11 à 18H

durée 1h20 - *première en France*

un récital de **Tora Augestad, Duri Bischoff, Bendix Dethleffsen, Michael von der Heide, Christoph Marthaler, Sarah Schittek, Malte Ubenauf** et **Nikola Weisse**

mise en scène **Christoph Marthaler**
scénographie **Duri Bischoff** costumes **Sarah Schittek**
direction musicale **Bendix Dethleffsen** dramaturgie
Malte Ubenauf lumière **HeidVoegelinLights**
traduction et surtitrage **Pascal Paul-Harang**
direction technique **Peter Affentranger** régie
lumière **Stefan Falk** régie générale **Martha Marx**
habilleuse **Cornelia Peter**

avec **Tora Augestad, Bendix Dethleffsen, Michael von der Heide, Nikola Weisse**

production Theater Basel



On entend par « enharmonie », une technique de composition musicale qui permet d'écrire un même son, à la même hauteur, de deux manières différentes et donc avec deux fonctions différentes, à l'image du sol dièse et du la bémol. La plupart des compositeurs du siècle dernier ont fait un large usage de cette technique et ce, probablement pour une raison simple : elle donne une parfaite idée de ce qu'est la notion d'évolution et de métamorphose. Or, quoi de plus proche de la vie que cette idée-là ? Selon Christoph Marthaler, sans ces enharmonies permanentes, aucune liaison entre êtres humains ne serait possible : pas de mariage, de fiançailles, pas de complicité secrète, pas même le plus innocent des baisers... C'est précisément parce que tout cela est d'une profonde évidence, tout en étant totalement mystérieux, qu'il a décidé d'intervenir, avec ses fidèles collaborateurs. Ensemble, ils ont imaginé une soirée récital, proche de l'opération chirurgicale, via laquelle ils visent à atteindre, à travers les couches qui constituent le lobe temporal de nos cerveaux, ce centre obscur, ce noyau de nuit qu'est la force d'« enharmonie ». C'est un lieu de décision où la température est agréable, où tout est en ordre, un intérieur à la lumière tamisée, aux murs couverts de tissus colorés. Et au milieu de toute cette rectitude, l'objet secret du désir, à la fois moelleux et tiré au cordeau : un lit taille *king size*. C'est dans ce lieu que se retrouvent l'intimité amoureuse des amants et l'étrangeté onirique du sommeil paradoxal. C'est là que, jour après jour, heure après heure, se déroulent les interactions, tour à tour flagrantes ou au contraire clandestines, qui fabriquent avec le temps l'évolution et le devenir des individus...

texte **Theater Basel** / traduction Étienne Le Terrier

*Voilà plus de trente ans que **Christoph Marthaler** est présent sur les grandes scènes européennes de théâtre et d'opéra. C'est en rejoignant l'École Lecoq dans l'après-mai 68 que le hautboïste et flutiste suisse découvre la pratique théâtrale, comme comédien, puis comme metteur en scène. Il invente alors des univers de fiction où parole, musique et chant concourent à raconter des histoires peuplées de personnages du quotidien. Tous sont légèrement décalés et, souvent, peu adaptés à une civilisation du mouvement continu. Le regard tendre et profondément humain que le metteur en scène porte sur ses héros les rend drôles, touchants, chargés qu'ils sont de nous offrir des images d'un monde bouleversé, qui les laisse aux prises avec des difficultés existentielles et relationnelles. En complicité avec la scénographe Anna Viebrock, qui l'a notamment accompagné dans la direction du Schauspiel de Zurich de 2000 à 2004, Christoph Marthaler installe sa troupe d'acteurs dans des décors plus vrais que nature dans lesquels ils déambulent, divaguent et nous amusent, tout en nous renvoyant une certaine image de nous-mêmes. C'est sans doute là le secret du travail de Christoph Marthaler, tout à la fois observateur du monde et poète de la scène. Au Festival d'Avignon, il a présenté Groundings, une variation de l'espoir en 2004, Riesenbutzbach. Une colonie permanente en 2009, avant de devenir, en compagnie d'Olivier Cadiot, artiste associé de l'édition 2010 pour laquelle il a créé Papperlapapp dans la Cour d'honneur et repris Schutz vor der Zukunft. Il a également participé au Festival en 2012, avec Meine Faire Dame. Ein Sprachlabor.*

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.